



La Normandie au temps de l'épidémie

La Chronique de Normandie n°758 – Récit des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région – Mois de juillet 2022

Non, c'est non ! Et après ?

Le groupe Normandie Écologie de la Région s'oppose à la construction du terminal méthanier du Havre comme solution alternative à l'importation de gaz russe. "Même en période de crise, il faut préparer l'avenir, disent ses dirigeants, nous devons investir massivement dans les énergies renouvelables."

- On le sait, le groupe est un empêchement de ronronner en rond qui remet en cause les projets qu'il juge dangereux pour la planète. Résultat, c'est un groupe qui dit non : non au contournement de Rouen, non à celui de Cherbourg, non à l'EPR de Penly, non à la piscine de La Hague, on peut continuer ainsi longtemps.
- Sur le terrain, on constate aussi une recrudescence des oppositions. Les riverains se mobilisent avec des associations ou des "collectifs" : c'est vrai pour l'éolien et la méthanisation. La dernière mobilisation concerne la chatière du port du Havre. Le collectif "Préservons l'estuaire de la Seine" se félicite du report de l'enquête publique : "les citoyens doivent pouvoir s'exprimer nombreux sur ce projet qui impacte l'environnement..." Problème d'acceptabilité.
- Soyons clairs. L'ouverture du débat sur les impacts environnementaux est une nécessité. Mais, une règle devrait s'imposer dans l'espace public : "quand on dit non, on propose une solution". Une solution pour répondre aux besoins immédiats des citoyens, oui, immédiats, le temps de mettre en place les solutions d'aménagement de long terme.

C'est là que le bât blesse. Le non systématique de nombreux défenseurs de l'environnement n'est pas souvent suivi de solutions alternatives, ils parlent du monde d'après, un monde lointain. En attendant, la Normandie peut-elle être la région qui dit toujours non ?

Éditeur : Chroniques & Actions SAS
Siret : 488 406 752 00029.

La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC/ an.
- Contact : bertrand.tierce@orange.fr
- Consultation possible sur la toile.

Industrie & emploi : le temps de la fébrilité

Deux publications récentes de l'INSEE méritent notre attention.

- La première nous apprend que le taux de chômage en Normandie s'est stabilisé à 6,9% au 1^{er} trimestre 2022, "un niveau historiquement bas depuis 40 ans, inférieur à la moyenne nationale". Le recul touche tous les départements et toutes les zones d'emploi, une excellente nouvelle.
- La seconde nous permet d'apprécier l'importance des emplois générés par nos trois centrales nucléaires. Au total, plus de 6 000 : 3 900 chez EDF, 2 200 chez les sous-traitants ; beaucoup d'emplois qualifiés, aux salaires élevés, souvent occupés par des jeunes.

Commentaire : le nombre d'emplois du nucléaire va très vite augmenter, un effet du grand chantier de Penly. Dans 7 ans, au plus fort de la construction des EPR, 7 600 professionnels seront sur le site (génie civil, assistance technique, électromécaniciens...). Question : la Normandie pourra-t-elle répondre aux besoins d'EDF avec un taux de chômage aussi bas ?

Une question pour toute la filière énergie.

La filière représente aujourd'hui plus de 36 000 emplois en Normandie. Un chiffre qui va s'accroître, pas seulement avec le nucléaire, mais aussi avec la concrétisation de nombreux autres projets "énergies".

- Citons notamment : l'éolien en mer avec Dieppe/Le Tréport et la préparation de Barfleur, l'hydrogène avec l'usine Normand'Hy, la décarbonation avec le projet de captage et de séquestration du carbone porté par Boréalys, Yara, Air-Liquide, Exxon et TotalEnergies, les autres énergies renouvelables avec, par exemple, "Salamandre", le projet de production de biométhane porté par ENGIE.

Au total, beaucoup d'investissements, beaucoup d'emplois aussi. La filière "Énergies" n'est pas la seule à se développer. Il faut aussi compter avec les autres grands projets industriels et portuaires : Eastman va construire une usine de recyclage de plastique à Port-Jérôme (1 Md\$ et 350 emplois), TIL arrive au Havre (700 M€ et 1 100 emplois). Bref, les bonnes nouvelles se multiplient. Répétons-le : la Normandie pourra-t-elle faire face avec un taux de chômage aussi bas ?

Comment relever le défi ?

Fébrilité des responsables de Pôle Emploi, du Rectorat, de la Région, fébrilité des entreprises concernées : "on n'a pas le droit de se loucher".

- Comment produire davantage de diplômés ? Comment relever le défi "emploi/formation/métier" ? En Normandie, la boîte à outils "formation" existe : 37 diplômes pour devenir techniciens de l'énergie, 6 licences professionnelles, 27 diplômes supérieurs délivrés par les universités et les écoles d'ingénieurs, avec – pour coordonner le tout – la montée en puissance de CEINE, le campus d'excellence international des énergies.
- Cette boîte est-elle suffisante ? Non. Il faut l'agrandir. Ne rien faire, c'est prendre le risque qu'une Région mieux armée vienne nous concurrencer sur nos propres projets. Comment faire ? Déficit d'attractivité et fébrilité.

